

## CONSEILS PRATIQUES POUR UNE ÉCRITURE NON SEXISTE

Diverses techniques sont actuellement utilisées dans un nombre croissant de publications afin d'éviter le recours au « masculin neutre ». Cette fiche propose un état des lieux des usages du langage non sexiste en vigueur aujourd'hui.

### → Désigner les personnes afin d'éviter le masculin générique

**Le doublet** rend visible la mixité d'un groupe social, mais il tend à reproduire la binarité du genre dans le langage.

+ Avec des noms : *les collaborateurs et les collaboratrices, les Péruviennes et les Péruviens.*

+ Avec des pronoms : *elles et ils sont là, êtes-vous tous et toutes solidaires?*

En général, on préconise de citer les noms et pronoms dans l'ordre alphabétique.

**La rédaction épïcène** suppose de reformuler des mots genrés au profit de formules incluant ou gommant le féminin et le masculin.

+ Les noms de métiers et de fonctions épïcènes : *architecte, bénévole, notaire...*

+ La fonction plutôt que les personnes : *le public* (plutôt que *les spectateurs et les spectatrices*), *l'équipe de direction, l'auditoire, l'assemblée sénatoriale, le personnel hospitalier...*

+ La nominalisation : *c'est la raison de leur présence* (plutôt que *c'est la raison pour laquelle elles et ils sont là*)

+ Les expressions non genrées : *carte électorale, droits humains, les sources de financement*

**Des ajouts typographiques** existent : le tiret (*l'apprenti·e*), le point médian (*l'enseignant·e*), le point (*l'adhérent·e*), la parenthèse (*l'avocat(e)*), la majuscule (*les SénégalaisEs*), la barre oblique – plutôt utilisée quand les mots sont différents (*elles/ils*) ou quand les terminaisons diffèrent (*les agriculteurs/trices*).

+ Le point médian peut être utilisé lui-même diversement : *les dirigeant·e·s, les dirigeant·es.*

+ Parfois, le point médian est utilisé uniquement avec la forme féminine *e* (*les ami·es, professionnel·les, les remplaçant·e·s*), parfois il l'est de façon plus extensive, quelles que soient les formes du masculin et du féminin (*les voleur·ses, les amoureux·ses*).

+ Raccourcis clavier du point médian : sur PC, Alt+250 ; sur Mac, option+majuscule+F

**Des néologismes** sont également utilisés, notamment pour des pronoms ou déterminants : *iel* ou *ille* au lieu de *il* et *elle* ou *elle/il* ; *celleux, elleux, toustes*.

Des formes neutres sont également appliquées à des noms dont les suffixes sont modifiés :

+ *actaire, contributaire ; lu lecteur* (plutôt que *la lectrice* ou *le lecteur*) ;

- + *réparateurices chercheuseuse* ;
- + *l'épouse* (plutôt que *l'époux* ou *l'épouse*) ;
- + *les Québécoiz, les enseignanz*.

Ces néologismes permettent de nommer un être humain sans donner d'indication sur son sexe, comme dans la phrase *Cet-te actaire est remarquable*, ou d'englober toutes les personnes, indifféremment de leur sexe: *les animateurices de la réunion*.

### → Éviter la règle d'accord du masculin-qui-l'emporte-sur-le-féminin

**Selon l'accord de proximité**, on accorde avec le genre du mot le plus proche dans la phrase: *Les artisans et les artisanes seront dédommagées*, mais *Les étudiantes et étudiants présents sont épuisés*.

**Selon l'accord de majorité**, on accorde les adjectifs et participes passés en fonction du sexe majoritaire dans un groupe: *Les infirmières et les infirmiers se sont opposées à ce projet de loi. Elles étaient nombreuses dans la rue*. Cette règle tend à gommer la présence du sexe quantitativement minoritaire dans un groupe social, mais permet d'insister sur le fait qu'un des groupes de sexe est plus nombreux.

**Selon l'accord de sens**, on accorde en genre en fonction de considérations sémantiques: *200 aides soignantes et leurs collègues sont venues protester* (si l'on souhaite insister sur la mobilisation des aides-soignantes).

**Comment accorder les adjectifs et participes passés** quand on recourt à des termes épïcènes, neutres, ou écrits de façon mixte?

- + En dédoublant les adjectifs et les participes: *les agent-es locaux et locales* ;
- + en utilisant certaines tournures épïcènes: *les agent-es des collectivités locales* (plutôt que *Les agent-es locaux et locales*), ou *Les élèves font preuve de sérieux* (plutôt que *Les élèves sont sérieux et sérieuses*) ;
- + en combinant double flexion et accord de proximité: *les agents et agentes locales* ou *les agentes et agents locaux* ;
- + en n'appliquant la double flexion qu'au déterminant (et en combinant ensuite avec l'accord de proximité): *Le/la chargée de cours est priée de s'adresser au secrétariat*.
- + en combinant les ajouts typographiques avec l'accord de majorité: *Les enseignant-es sont inquiètes* ;
- + les formes passives permettent d'éviter l'usage des pronoms (*Elles/ils doivent faire leurs exercices* devient *Les exercices doivent être faits*)... ou l'inverse (*Elles et ils sont priés de...* peut devenir *Nous les prions de...*).

### → Nommer les activités féminines invisibilisées ou connotées négativement

**Réhabiliter des formes historiques** : *autrice, capitainesse, professeuse* (pour une liste de ces termes, voir le travail des chercheuses de la SIEFAR : <http://siefar.org/la-guerre-des-mots/les-mots-de-a-a-z/?lang=fr&li=art6Z>)

Les formes historiques mettent à distance l'argument de la bizarrerie de certaines formes féminines et ont l'avantage d'être audibles, à l'inverse de termes féminins désignant des professions dotées d'un certain prestige social, qui ont été féminisés par le biais d'un « e muet » : *auteure, professeure, chercheure*...

**Proposer des néologismes**: *pompière*...

**Trancher entre des termes épïcènes ou féminisés** : *la maire* ou *la mairesse*.

Pour une contextualisation de ces divers usages contemporains en langue française, lire **Gwenaëlle Perrier** (2021). « Réflexions et propositions concrètes pour une écriture non sexiste dans les revues académiques ». *Cahiers du Genre*, n° 70 : 215-224.